

Evaluation im Kulturbereich

Évaluation dans le domaine culturel

In einer wachsenden Zahl von gesellschaftlichen Feldern wird Evaluation als Instrument genutzt um die effiziente Abwicklung und die Wirkungen von (politischen) Massnahmen zu überprüfen. Gleichzeitig bleiben einige Bereiche von Evaluationsbemühungen praktisch ausgespart. Dazu gehört das weite Feld der Kultur, wo die Möglichkeiten, Stolpersteine und Grenzen von Evaluationen erst zaghaft diskutiert werden. Ein Grund dafür liegt in den Befürchtungen, Evaluationen würden die Gestaltungs- und Freiräume der Kulturschaffenden (um die es letztlich auch geht) eher behindern als erweitern. Gemäss verbreiteter Auffassung lassen sich Wirkungen von kulturellen Aktivitäten denn auch nur sehr bedingt abschätzen – ja, oft scheint es eigentlich verpönt, kulturelle Aktivitäten zu evaluieren. Anlass genug für die SEVAL, an ihrer Jahrestagung 2003 dem Thema *Evaluation im Kulturbereich* besondere Aufmerksamkeit zu schenken.

Zielgruppe der Tagung sind Personen, die Evaluationen im Kulturbereich in Auftrag geben, selber durchführen oder deren Leistungen evaluiert werden. Die diskutierten Problemstellungen lassen sich auch auf andere Evaluationsfelder übertragen, weshalb mit der Tagung auch Personen ausserhalb des Kultursektors angesprochen sind.

Dans un nombre croissant de domaines sociaux, l'évaluation est utilisée comme un instrument permettant de vérifier le déroulement efficient et l'efficacité des mesures (politiques). Pourtant, en même temps, il existe encore aujourd'hui certains domaines dans lesquels les évaluations sont largement inexistantes. Parmi eux, le vaste champs culturel. Ici, on ne fait que commencer timidement à discuter des possibilités, des obstacles et des limites des évaluations dans ce domaine. L'une des raisons de ce phénomène est liée à la crainte que les évaluations, au lieu d'élargir les possibilités de conception et les espaces de libertés des personnes travaillant dans le domaine culturel (ce qui est en fin de compte ce dont il s'agit), auraient plutôt pour conséquence de les gêner. L'opinion selon laquelle les effets des activités culturelles ne pourraient être évalués que de façon très limitée, est en effet très répandue. En effet, il est souvent mal perçu d'évaluer les activités culturelles. Une raison suffisante pour que la SEVAL – dans le cadre de sa conférence annuelle de 2003 – souhaite prêter une attention toute particulière au thème de l'évaluation dans le domaine culturel.

Cette conférence s'adresse aux personnes qui décident des évaluations et mandatent des évaluateurs dans le domaine culturel, mais également à ceux qui les réalisent, ou bien encore à ceux dont les prestations sont évaluées. Les questions abordées et discutées sont transférables à d'autres domaines, et c'est pour cette raison que la conférence s'adresse aussi aux personnes n'appartenant pas au domaine culturel.

Programm / Programme

ab/dès 9.15	Einschreiben, Begrüssungskaffee	Inscription, café
9.45 – 10.30	Mitgliederversammlung SEVAL (gemäss separatem Programm)	Assemblée générale de la SEVAL (voir programme séparé)
10.45	Referat Pius Knüsel , Pro Helvetia: <i>Sinn und Grenzen der Evaluation kultureller Aktivitäten</i>	Exposé de Pius Knüsel , Pro Helvetia : <i>Signification et limites de l'évaluation d'activités culturelles</i>
11.30	Referat Fabrice Thuriot , Université de Reims Champagne-Ardenne: <i>Die Evaluation der Kulturpolitiken in Frankreich: Bilanz und Reflexion</i>	Exposé de Fabrice Thuriot , Université de Reims Champagne-Ardenne: <i>L'évaluation des politiques culturelles en France: bilan et réflexions</i>
12.15 – 13.45	Stehlunch (Buffet)	Collation légère informelle (buffet)
13.45	Parallelworkshops mit individueller Pause	Groupes de travail en parallèle avec pause
15.45	Plenum	Séance plénière
ca. 16.15	Abschluss der Tagung	Fin de la conférence

REFERATE / EXPOSÉS

Sinn und Grenzen der Evaluation kultureller Aktivitäten / Signification et limites de l'évaluation d'activités culturelles

Pius Knüsel, Direktor Pro Helvetia, Zürich

Die Haltung gegenüber der Frage, ob und wie kulturelle Aktivitäten evaluiert werden sollen, hängt wesentlich von der Position im kulturellen Geschehen ab. KünstlerInnen sehen es anders als GeldgeberInnen, und diese wiederum anders als die Akteure, die Kultur vermitteln. Gibt es einen Standpunkt, der die Sichtweise der genannten drei Gruppen integriert? Der Referent beleuchtet das Thema aus der Perspektive einer Institution, die Jahr für Jahr beträchtliche öffentliche Mittel zur Förderung des Kulturschaffens und –austauschs verteilt, bezieht dabei aber auch seine breiten Erfahrungen als Verantwortlicher für das Kultursponsoring eines Gross-Konzerns sowie als Kulturlobbyist und Veranstalter subventionierter Konzerte mit ein.

L'attitude adoptée face à cette question, à savoir si et comment les activités culturelles devraient être évaluées, dépend largement de la position des personnes au sein de la vie culturelle. Les artistes ne partagent pas l'opinion des bailleurs de fonds et celle-ci est également différente de celle des acteurs présents pour transmettre et faire connaître la culture. Existe-t-il un point de vue capable d'intégrer les différentes visions des trois groupes précités? L'orateur examine ce thème à partir d'une triple perspective: la perspective d'une institution, qui d'année en année, distribue des fonds publics considérables pour permettre la promotion de la création culturelle et les échanges dans ce domaine, mais également en tant que responsable ayant une longue expérience en matière de sponsoring culturel d'un grand groupe et, enfin, en tant qu'animateur d'un groupe de pression actif dans le secteur culturel et en tant qu'organisateur de concerts subventionnés.

L'évaluation des politiques culturelles en France: bilan et réflexions / Die Evaluation der Kulturpolitiken in Frankreich: Bilanz und Reflexion

Fabrice Thuriot, Centre de Recherche sur la Décentralisation Territoriale à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, France.

Importée des pays anglo-saxons, l'évaluation des politiques publiques s'est développée en France depuis une vingtaine d'années. Promue par le gouvernement de M. Rocard en 1988, l'évaluation est liée surtout aux politiques contractuelles (contrats de plan entre Etat et Régions, contrat de ville, contrats avec l'Union Européenne...). L'évaluation des politiques culturelles s'est développée à l'occasion des procédures contractuelles largement utilisées dans ce domaine, mais aussi à l'initiative de collectivités publiques (villes, régions) soucieuses de faire un bilan de leur action dans ce domaine. M Thuriot examinera les questions suivantes: Quel bilan peut-on tirer des évaluations menées en France? Que signifie les termes "évaluer des politiques ou des programmes culturels"? Quel type d'évaluation peut-on tenter entre l'étude-diagnostic menée par des experts indépendants et la production de connaissances partagées et négociées? Entre critères quantitatifs (fréquentation...) et qualitatifs (excellence artistique ou scientifique) quelle est la spécificité de l'évaluation du champ culturel ?.

Aus dem angelsächsischen Raum importiert, hat sich die Evaluation verschiedener Politikbereiche in Frankreichs in den letzten zwanzig Jahren etabliert. Von der Regierung Rocard ab 1988 gefördert, ist die Evaluation vor allem mit Leistungsaufträgen ("politiques contractuelles") auf verschiedenen politischen Ebenen verknüpft (Zentralstaat / Regionen, Städte, mit der EU). Die Evaluation im Kulturbereich hat sich im Umfeld solcher, im Kulturbereich weit verbreiteter Leistungsaufträge entwickelt. Sie wurde aber auch auf Initiative der Öffentlichen Hand (Städte, Regionen) hin gefördert, die um eine Bilanz ihres Handelns in diesem Bereich besorgt ist. Herr Thuriot wird die folgenden Fragen behandeln: Welche Bilanz kann aus den Evaluationen im Kulturbereich gezogen werden? Was bedeutet es, Kulturpolitik und Kulturprogramme zu evaluieren? Welche Arten von Evaluation lassen sich abgesehen von durch unabhängige Experten durchgeführten Analysen oder der Schaffung von Wissen durch Beteiligung und Verhandeln durchführen? Zwischen quantitativen (wie z.B. Besucherfrequenzen) und qualitativen (künstlerische oder wissenschaftliche Leistung) Kriterien: welches sind die Besonderheiten der Evaluation im Kulturbereich?

WORKSHOPS / GROUPES DE TRAVAIL

WS 1: Evaluation von kulturellen Aktivitäten: Anforderungen an Kulturförderer und EvaluatorInnen / Évaluation des activités culturelles: Exigences imposées aux gestionnaires culturels et aux évaluateurs et évaluatrices

Moderation/Présentation: Hans-Martin Binder, Interface Politikstudien, Luzern. Mit Beiträgen von / Avec des contributions de: Rolf Keller, Leiter NDS Kulturmanagement, Universität Basel und/et Hans-Martin Binder.

Seit einigen Jahren werden im tertiären Bildungsbereich Nachdiplomlehrgänge für Kulturmanagement angeboten. Langfristig ist auf Seite von Trägerschaften und Geldgebern eine verstärkte Professionalisierung des Kulturbereichs über die grossen Städte, Kulturhäuser und Institutionen hinaus auch auf der Ebene kleiner und mittlerer Kantone sowie von Gemeinden zu erwarten. Impliziert dies auch einen wachsenden Stellenwert der Evaluation? Und was bedeutet dies in Bezug auf die Anforderungsprofile für Kulturförderer einerseits und für EvaluatorInnen im Kulturbereich andererseits?

Depuis quelques années le secteur de la formation tertiaire propose des diplômes de troisième cycle consacrés à la gestion culturelle. A long-terme, on s'attend de la part des organismes responsables et des bailleurs de fonds à une professionnalisation accrue du domaine culturel, y compris en dehors des grandes villes, des maisons de la culture et des institutions (au niveau des cantons et des communes). Ceci implique-t-il aussi une importance accrue des évaluations dans ce domaine? Et quelles en sont les conséquences pour les gestionnaires culturels d'une part et les évaluateurs et évaluatrices de l'autre? Quel doit être le profil des gestionnaires culturels?

WS 2: Erfahrungen von Evaluierten im Kulturbereich / Expériences de personnes ayant fait l'objet d'évaluations dans le domaine culturel

Moderation/Présentation: Annelies Debrunner, Soziologin, St. Gallen. Mit Beiträgen von / Avec des contributions de: Anita Ulrich, Vorsteherin Sozialarchiv, Zürich und/et Hans J. Ammann, Direktor Theater Biel Solothurn.

Einige KulturvermittlerInnen haben in den letzten Jahren in der Rolle als Evaluierte Erfahrungen sammeln können. Wie sehen diese praktischen Erfahrungen aus? Welches waren die Ergebnisse, wie lässt sich der mittelfristige Nutzen beschreiben? Und wie steht es mit dem Verhältnis zwischen Aufwand und Ertrag? Diese und weitere Evaluationsaspekte werden anhand ausgewählter Fälle vorgestellt und diskutiert.

Quelques personnes actives dans le domaine de la transmission de la culture ont pu, au cours des dernières années, rassembler des expériences, puisque leurs activités ont fait l'objet d'évaluations. Comment se présentent ces expériences pratiques? Quels en ont été les résultats, comment peut-on en décrire leur utilité à moyen terme? Et quel est le rapport entre l'énergie déployée pour leur réalisation et le résultat obtenu? Toutes ces questions concernant l'évaluation ainsi que bien d'autres aspects seront présentées à l'aide de cas sélectionnés et feront ensuite l'objet de discussions.

WS 3: Sonderfall Kultur? / La spécificité culturelle?

Moderation/Présentation: Charles Landert, Landert Farago Davatz & Partner, Zürich. Mit Beiträgen von / Avec des contributions de: Eszter Gyarmathy, Kulturbeauftragte Stadt Biel-Bienne/Déléguée à la culture de la ville de Bienne, Sibylle Lichtensteiger, Kuratorin Stapferhaus Lenzburg, und/et Charles Landert.

Bis es zu einer kulturellen Manifestation (mit Auswirkungen) kommt, sind in der Regel finanzielle, infrastrukturelle, institutionelle und organisatorische Vorleistungen von privaten Unternehmungen oder der öffentlichen Hand nötig. Entsprechende Aktivitäten können auch evaluiert werden. Inwiefern unterscheidet sich nun der Bereich Kultur von anderen Evaluationsfeldern, was sind die Besonderheiten, auf die es zu achten und Rücksicht zu nehmen gilt? Und inwiefern ergeben sich im Bereich der Kultur für die EvaluatorInnen letztlich Normalitäten? Am Beispiel eines Grossprojektes der Kulturvermittlung, der kulturellen Aktivitäten einer Kommune und einer Institution, die Ausstellungen realisiert, werden sowohl die Besonderheiten des Kulturbereichs wie auch dessen Gemeinsamkeiten mit anderen Evaluationsfeldern dargestellt und diskutiert.

Pour qu'une manifestation culturelle (et ses effets) puisse voir le jour, des travaux préliminaires effectués par des entreprises privées ou par le service public sont indispensables, qu'ils soient d'ordre financier ou institutionnel, qu'ils aient trait à l'infrastructure ou à l'organisation. Les activités liées à tous ces travaux préliminaires peuvent être évaluées. Dans quelle mesure le domaine culturel se différencie-t-il des autres domaines d'évaluations? Quelles sont les particularités auxquelles on doit faire face et que l'on doit prendre en considération? Et dans quelle mesure, finalement, peut-on parler de normalités dans le domaine de la culture pour les évaluateurs et les évaluatrices? Les spécificités du domaine culturel ainsi que ses points communs avec les autres domaines d'évaluations seront présentés et discutés, entre autres, à partir de l'exemple d'un grand projet de transmission culturelle.

WS 4: Pratiques et besoins en évaluation dans les politiques culturelles des collectivités

Présentation: Michèle Ferrier-Barbut, Observatoire des politiques culturelles, Grenoble, France. Avec des contributions de: Fabrice Thuriot, enseignant-chercheur au Centre de Recherche sur la Décentralisation Territoriale (CRDT GIS-GRAL CNRS) à la Faculté de Droit et de Science Politique de l'Université de Reims Champagne-Ardenne, France, et Michèle Ferrier-Barbut.

Die Workshops **1, 2 und 3** werden **zweisprachig** (dt./fr.), Workshop **4** auf **französisch** durchgeführt.

Les **groupes de travail 1, 2 et 3** se tiendront **en deux langues** (allemand/français), le **groupe de travail 4 se tiendra en français**.